

tées? Je songe notamment à notre industrie pétrochimique, à notre production de papier de qualité et à bien d'autres entreprises. Le ministre ne pourrait-il pas être plus explicite en recueillant de telles données afin que nous soyons mieux renseignés sur l'ensemble de ce problème au moment du débat sur l'exposé budgétaire?

L'hon. Jean-Luc Pepin (ministre de l'Industrie et du Commerce): Monsieur l'Orateur, un groupe spécialisé poursuit précisément, à l'heure actuelle, l'étude des implications du DISC qui découleront pour le Canada. Comme tous les députés le savent, le Canada peut prendre un certain nombre de mesures pour réagir à l'impact du programme DISC, mais il serait prématuré d'exposer dès à présent la ligne de conduite que le gouvernement entend adopter.

L'ATTITUDE DES FABRICANTS DEVANT LA DISPARITÉ DES PRIX DES VOITURES ET DES PIÈCES IMPORTÉES

L'hon. Marcel Lambert (Edmonton-Ouest): Vu les renseignements que le ministre possède actuellement sur les deux principaux fabricants d'automobiles, et vu que le public est maintenant au courant des écarts de prix entre les automobiles fabriquées et vendues au Canada et celles qui le sont aux États-Unis, et vu que notre pays est inondé de pièces d'automobiles en provenance des États-Unis en vertu du programme d'encouragement DISC, le gouvernement demandera-t-il aux fabricants d'automobiles de reconsidérer à fond leur situation au Canada, surtout du point de vue des répercussions sur le consommateur canadien?

L'hon. Jean-Luc Pepin (ministre de l'Industrie et du Commerce): L'honorable représentant devrait peser ses mots. Lorsqu'il affirme que le Canada est inondé de pièces détachées, il devrait se reporter à la réponse que j'ai donnée à ce sujet hier ou avant-hier. L'exportation des pièces détachées vers les États-Unis est aussi bonne cette année que l'an dernier à la même époque alors qu'elles étaient excellentes, et elles ne sont cependant pas aussi satisfaisantes qu'elles le deviendront si la tendance se maintient sur le marché de l'automobile. Donc tout va bien à l'heure actuelle pour ce qui est du commerce des pièces d'automobile.

• (1120)

Quant aux prix—autre aspect de la question soulevée par le député—j'ai déjà dit à la Chambre qu'on est actuellement en train d'en faire une analyse approfondie. Personnellement, j'estime qu'il y aura toujours un écart entre le coût de production des automobiles au Canada et aux États-Unis. Il s'agit de savoir jusqu'où l'écart est tolérable, et j'espère pouvoir y donner réponse sous peu.

LE PROGRAMME AMÉRICAIN DISC—LES EXPLICATIONS DES FABRICANTS D'AUTOMOBILES

M. Edward Broadbent (Oshawa-Whitby): Monsieur l'Orateur, comme le ministre de l'Industrie et du Commerce, en réponse à des questions que je lui ai posées à la Chambre ces derniers mois, nous a assuré que, d'après les renseignements qu'il avait, les fabricants d'automobiles

n'avaient pas demandé de bénéficier des encouragements du programme DISC et vu que l'on sait maintenant que, déjà à l'automne dernier, la Ford Motor Company et la General Motors Corporation avaient fait cette demande, le ministre pourrait-il dire à la Chambre si les sociétés l'avaient mal renseigné sur leurs intentions ou s'il s'était fié à une autre source de renseignements qui n'était peut-être pas valable?

L'hon. Jean-Luc Pepin (ministre de l'Industrie et du Commerce): Comme je l'ai dit ce matin en répondant à la première question, j'ai fait mes propres conclusions. Si elles sont erronées, je laisse les députés juger par eux-mêmes si c'est de ma faute ou de celle des gens qui m'ont renseigné.

M. Broadbent: Même si le ministre a donné l'assurance qu'il s'efforcera d'ici peu d'améliorer la situation en quelque façon, voudrait-il être plus précis et assurer à la Chambre que d'ici une semaine ou dix jours, il demandera aux dirigeants des sociétés de construction d'automobiles installées au Canada de venir à Ottawa s'entretenir avec lui pour expliquer leurs intentions concernant le programme DISC, et leur fera-t-il remarquer que leurs bénéfices dépassent de plus de 150 millions de dollars ceux qu'en retirent pour les mêmes voitures des usines américaines? Voudrait-il aussi leur faire remarquer qu'ils ont retiré d'énormes profits et qu'ils doivent bien aux travailleurs et aux consommateurs du Canada...

M. l'Orateur: A l'ordre, je vous prie. Il ne s'agit pas d'une question. Le député fait un discours.

LE PROGRAMME AMÉRICAIN DISC—LES DERNIERS ENTRETIENS DU MINISTRE AVEC LES REPRÉSENTANTS DE FORD

M. A. D. Hales (Wellington): Monsieur l'Orateur, ma question supplémentaire fait suite à celle qui vient d'être posée. Le ministre ou ses fonctionnaires ont-ils communiqué avec les dirigeants de Ford depuis qu'on sait qu'ils se prévalent du programme DISC depuis au moins décembre, et quand s'est-il entretenu avec les représentants de Ford pour la dernière fois.

L'hon. Jean-Luc Pepin (ministre de l'Industrie et du Commerce): J'ai parlé aux représentants de Ford vers 9h10 ce matin.

[Plus tard]

M. Hales: Monsieur l'Orateur, ma question supplémentaire fait suite à la déclaration du ministre qui a affirmé s'être entretenu avec les représentants de Ford ce matin. Ont-ils confirmé qu'ils se prévalent du programme DISC depuis décembre dernier?

L'hon. M. Pepin: Oui, monsieur l'Orateur, ils l'ont confirmé.

M. Fairweather: Quelle nouvelle sensationnelle!

M. Hales: Le ministre est-il en mesure de dire à la Chambre s'il a mal renseigné la Chambre ou si on lui a fourni des renseignements erronés?

L'hon. M. Pepin: Je crois avoir déjà répondu à cette question.